



EXPLICATION DE LA PLANCHE

a, animal entier vu par la face dorsale ; *b*, face dorsale du disque, Gr. 5 ;
c, face vente du disque, Gr. 5.

DIAGNOSE. — Les faces ventrale et dorsale du disque sont couvertes d'un tégument dans lequel sont cachées des plaques très petites, très minces et imbriquées, qui ne s'aperçoivent que sur les échantillons desséchés. Les boucliers radiaux se prolongent en côtes étroites et proéminentes, munies de granules rugueux, qui se montrent aussi, mais moins développés, sur les régions interradales. Les papilles buccales sont coniques et pointues. Les piquants brachiaux longs et divergents, sont minces et creux.

Le disque peut atteindre 12 millimètres de diamètre ; il est pentagonal chez l'animal vivant ; les bras sont minces et leur longueur égale huit à dix fois le diamètre du disque. La face dorsale du disque est couverte de très fines écailles, visibles surtout vers la périphérie ; elle offre cinq paires de côtes radiales saillantes, à l'extrémité desquelles se trouvent les très petits boucliers radiaux, qui portent de petits tubercules ou granules rugueux qu'on retrouve aussi sur les parties voisines. Les papilles buccales latérales, ordinairement au nombre de trois ou parfois de quatre, sont coniques, pointues et rugueuses. Les plaques

brachiales dorsales sont triangulaires et bombées, les ventrales sont pentagonales. Les piquants brachiaux, au nombre de sept et parfois de huit, sont garnis de fines denticulations. L'écaille tentaculaire est petite, conique et rugueuse.

La couleur à l'état vivant est brune, brun violacé ou gris jaunâtre ; elle se conserve en partie dans l'alcool.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *L'O. setosa* se trouve principalement en Méditerranée. Sur nos côtes de Provence, on la rencontre sur les fonds rocheux, vers 40 à 50 mètres ; on l'a signalée à Naples, à Palerme, et sur nos côtes d'Algérie, toujours à une certaine profondeur ; elle peut descendre jusqu'à quelques centaines de mètres. On a cru pendant longtemps qu'elle était propre à la Méditerranée, mais les expéditions récentes l'ont rencontrée dans le golfe de Gascogne, sur les côtes d'Espagne et d'Afrique, à des profondeurs variant de 60 à 655 mètres et atteignant même 1.480 mètres.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1842. — MÜLLER et TROSCHER. System der Asteriden, p. 106, pl. VIII, fig. 2.
1898. — R. KÖHLER. Résultats des campagnes scientifiques du Prince de Monaco, p. 57, pl. VIII, fig. 37 et 38.
1921. — R. KÖHLER. Faune de France, Echinodermes, p. 69, fig. 45.
1927. — R. KÖHLER. Les Echinodermes des mers d'Europe, p. 248.

† R. KÖHLER (1929) 1934.